

LE JOUR OÙ...

CHAMONIX ACCUEILLIT LES PREMIERS JEUX D'HIVER

EN 1924, IL Y A CENT ANS, PARIS ORGANISAIT LA SEPTIÈME ÉDITION DES JEUX OLYMPIQUES D'ÉTÉ. ON SAIT MOINS QUE LE VILLAGE HAUT-SAVOYARD DE CHAMONIX-MONT-BLANC FUT LE THÉÂTRE, ENTRE LES 25 JANVIER ET 5 FÉVRIER DE LA MÊME ANNÉE, DES PREMIERS JEUX OLYMPIQUES D'HIVER.

Le coup était rude. Le 23 décembre 1923, à presque un mois de la cérémonie d'ouverture des premiers Jeux olympiques d'hiver de l'histoire, les habitants de Chamonix se réveillèrent catastrophés. Durant la nuit, il était tombé une telle quantité de neige que toutes les installations sportives, les routes et la voie ferrée avaient disparu, enfouies sous un épais manteau blanc. Pour ne rien arranger, les températures, frigorifiques, commençaient à transformer la neige en glace... Il fallait faire vite. «Toute la population se mobilisa pour déneiger, raconte Bernadette Tsuda, guide du patrimoine chamoniard. Elle y parvint en un temps record, à l'aide de moyens parfois dérisoires, comme d'énormes triangles de bois tirés par des mulets.»

Il faut dire que pour ce village alpin – lancé depuis le début du XIX^e siècle dans le tourisme, fort ●●●



Presse Sports

Les «années folles» du sport olympique d'hiver ? Oui, à en juger par les élégantes tenues d'Andrée Joly et Pierre Brunet, photographiés ici sur la patinoire de Chamonix, en 1924. Les Français obtiendront une médaille de bronze.



Tout sur l'histoire des JO
En janvier dernier, GEO Histoire consacrait un numéro aux dessous de l'histoire des Jeux olympiques modernes, d'Athènes à Los Angeles, en passant par Paris en 1900 puis 1924. Disponible sur prismashop.fr



**Avec ses 19 virages,
la piste de bobsleigh réclame
une parfaite maîtrise**

L'un des deux bobsleighs britanniques descend, à plus de 115 km/h, une piste longue de 1,3 kilomètre. Il finira deuxième, battu par un équipage suisse.

SVT / TT News Agency / Akg-Images



Lux-in-Fine / Bridgeman Images

●●● de sa proximité avec la Mer de Glace et le mont Blanc – l'événement, prévu du 25 janvier au 5 février 1924, était une aubaine.

Obtenir ces Jeux avait été (presque) aussi difficile que de faire l'ascension du toit de l'Europe. Depuis la création des Jeux modernes, en 1894, aucune version hivernale n'avait été envisagée. Pourquoi ? Car des «Jeux du Nord» étaient déjà organisés par les Scandinaves. Des événements sportifs protégés par les membres suédois du Comité international olympique (CIO)... Quelques épreuves hivernales se dérou-

lèrent bien aux JO de Londres, durant l'été 1908 (patinage), puis à Anvers, en 1920 (patinage et hockey sur glace). Mais il fallut attendre 1921 pour que le CIO, sous l'égide de Pierre de Coubertin, décide que le pays désigné pour les Jeux d'été organiserait également un programme complet d'épreuves en hiver. Le nom officiel de cette compétition ? Semaine internationale des sports d'hiver. Les prochains Jeux d'été se déroulant à Paris, en 1924, le CIO devait vite choisir une ville française pour accueillir ces premiers Jeux olympiques d'hiver. Ce fut

Chamonix-Mont-Blanc, qui supplanta les candidatures de Gérardmer (Vosges), Luchon-Superbagnères (Pyrénées), ainsi qu'un obscur projet de Palais de Glace, à proximité de la Villette, à Paris.

Le village alpin avait pour lui de sérieux atouts. Fortement touristique en ce début de XX^e siècle, il disposait de nombreux hôtels – dont le magnifique Majestic, toujours debout – et était relié par le train via la Compagnie des chemins de fer de Paris à Lyon et à la Méditerranée (PLM). C'est, du reste, cette entreprise ferroviaire privée qui pro-

Sous la surveillance de policiers, des spectateurs se déplacent à ski pour admirer les athlètes au plus près. Les premiers Jeux olympiques d'hiver seront un succès populaire.

Le Français Kléber Balmat décolle depuis le tremplin du Mont, construit pour l'occasion au hameau des Bossons. Aucune médaille pour lui. Le saut le plus long sera réalisé par un Norvégien.



Archives municipales de Chamonix-Mont-Blanc / fonds Gay-Couttet (dépôt), 10Fi / Glénat

duisit les affiches assurant la promotion des Jeux, dont l'affiche officielle, représentant un aigle devant une équipe de bobsleigh. Sous l'impulsion du maire de Chamonix, Jean Lavaivre, un ancien hôtelier, on fit construire de nombreuses infrastructures, dont une immense patinoire extérieure de 36 000 m² – la plus grande du monde à cette époque –, aujourd'hui disparue.

«La commune s'engagea à prendre en charge le coût des équipements, mais aussi le logement et la nourriture des participants», raconte Aurore Montesi, directrice adjointe du Réseau des musées de la vallée de Chamonix-Mont-Blanc, à l'origine de l'exposition *Chamonix 1924, l'invention des Jeux olympiques d'hiver*, à la Maison de la mémoire et du patrimoine Janny-Couttet.

La cérémonie d'ouverture eut lieu le vendredi 25 janvier 1924. Un cortège traversa le village, avec à sa tête les athlètes de seize nations européennes et nord-américaines, le tout sous la musique de

la fanfare du 13^e bataillon de chasseurs alpins, et les hourras de la foule. Puis vint le temps du sport : seize épreuves âprement disputées. L'Américain Charles Jewtraw devint le premier champion olympique d'hiver en remportant le 500 mètres en patinage de vitesse. Le Norvégien Thorleif Haug survola les courses à ski en remportant trois médailles d'or. Le Canada remporta haut la main le titre olympique en hockey en étrillant les États-Unis en finale (6-1). En curling, ce fut une victoire sans discussion de l'équipe britannique. Et la France ? Justement, elle remporta sa première médaille aux Jeux d'hiver en prenant la troisième place dans cette épreuve. Mais les résultats ne furent pas à la hauteur des attentes, «malgré des pointures comme le sauteur Kléber Balmat ou bien le hockeyeur Joseph Monnard, dit "Bobby"», explique Denis Cardoso, guide du patrimoine à Chamonix. Aucune médaille d'or, seulement trois de bronze (curling, patin-

nage et patrouille militaire – ébauche de l'actuel biathlon) : la France ne se classa qu'au neuvième rang. Mais la popularité de l'événement fut telle que Pierre de Coubertin, qui n'était pas venu pour l'ouverture, fit le déplacement, le 5 février, pour proclamer la clôture de ces premiers Jeux d'hiver. Aujourd'hui, il reste encore, à Chamonix, des traces de ce passé oublié. Le promeneur ne pourra qu'être touché, par exemple, par les vestiges de la piste de bobsleigh, engloutis sous la forêt et la neige. ■

DAVID PEYRAT



À noter le livre *Chamonix 1924, ouvrage riche en photos d'archives* (éd. Glénat). Et l'exposition *Chamonix 1924, à la Maison de la mémoire et du patrimoine, à Chamonix, jusqu'au 15 mars 2025*.